AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Mercredi 20 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 20 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Lecture, Parcs et Jardins, Politique (Angleterre), Politique (Italie), Presse, Relation François-Dorothée (Dispute), Relation François-Dorothée (Politique), Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3010, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Mercredi 20 août 1851

Vous n'aurez ce matin que quelques lignes. Je suis pris d'une violente, migraine. Je

viens de me promener trois quarts d'heure dans le jardin pour voir si le grand air la dissiperait ; mais l'air, qui est pourtant charmant, n'y fait œuvre. Je crois que je vais m'étendre sur mon lit. Il n'en sera plus question ce soir. Elles étaient bien plus fréquentes autrefois. Avec beaucoup de plaisirs l'âge emporte aussi quelques ennuis.

Vous ne lisez pas l'Univers ; il conterait ces jours-ci une lettre à Gladstone, très médiocre d'esprit et de forme, mais qui lui donnait, sur quelques uns des faits qu'il a affirmés, des démentis précis et frappants ; par exemple 1800 prisonniers dans les prisons de tout le Royaume de Naples, au lieu de 20 à 30, 000. Et le nom de chaque prison, et le nombre des détenus dans chaque prison, y sont énoncés. Le Roi de Naples et les agents ont grande raison de multiplier les renseignements. Il devrait faire offrir à M. Gladstone de revenir les vérifier lui- même.

Vous vous étiez promis des merveilles de mes lettres écrites de Paris. Vous n'y aurez pas trouvé grand chose. Je n'avais trouvé moi-même à Paris que bien peu de chose. Je n'ai eu rien de mieux à vous envoyer. Je crains bien que ma course en Angleterre ne jette, pour vous comme pour moi, un peu de trouble dans notre correspondance. C'est très ennuyeux. Je ferai tout ce que je pourrai pour l'éviter. Adieu, Adieu.

Je vais réellement me mettre sur mon lit. J'ai la tête lourde, et le cœur barbouillé. Adieu. Je ne fermerai pourtant ceci qu'après avoir reçu mon courrier.

10 heures

Je vous ai écrit mardi matin une longue lettre. Je ne comprends pas ce retard. Votre poste de Francfort est insupportable, et je ne mérite aucun reproche. Je ne vous ai pas écrit le dimanche 10, en arrivant à Paris, parce que ma lettre écrite au Val Richer la veille 9, partait de Paris pour Francfort précisément ce même jour Dimanche 10. C'était donc deux lettres qui vous seraient arrivées le même jour. Peu aurait importe si j'avais eu quelque chose de nouveau à vous dire. Mais je n'avais rien. Je suis très contrarié de votre ennui. Vous aurez certainement eu ma lettre du mardi 12, écrite en partie le lundi, tard en partie le mardi matin. Adieu, adieu. Adieu, dearest. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 20 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

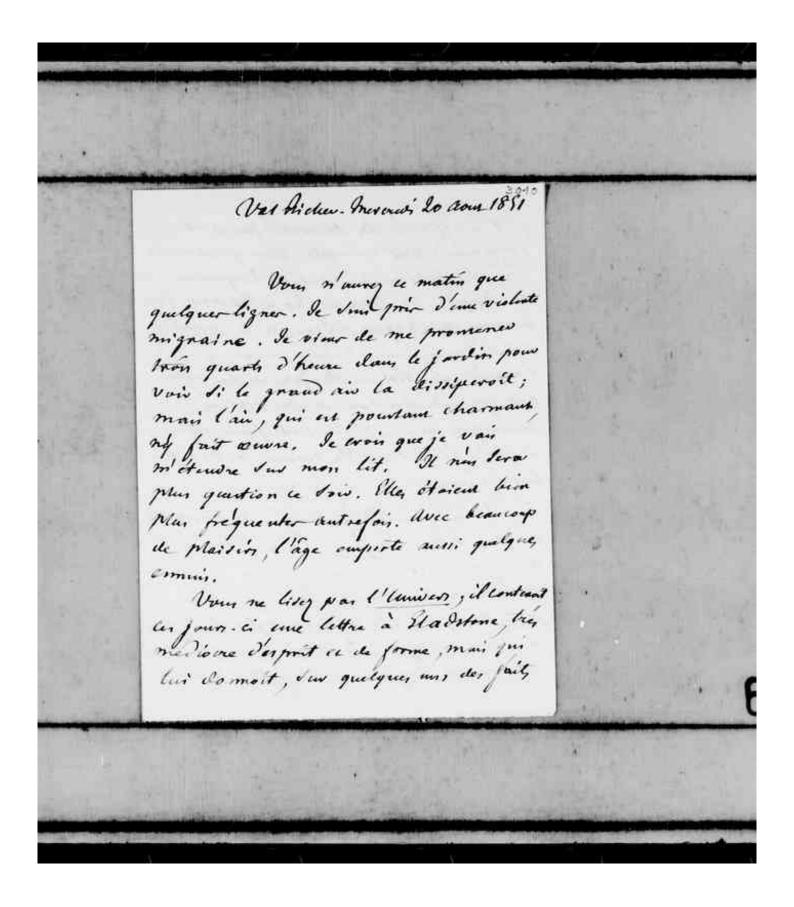
Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4013

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 20 août 1851 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationSchlangenbad DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS- ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



juit a affirme, eles elementes provis et proposes, por exemple 1800 prisonniers dans les prisons de tout le longrame de Raples, au lien de la à 30,000. It le nom de chaque prison, es le nombre eles détenus dans thaque prison q dont l'nomes. Le hot de Prapter a des agracont presende raison de multiplier les deussis ne mans. It elevent faire eller à m'. S'adetone De revenir les verifies les missigne ma.

Vous vous etter promis des monailles de mes lettres écrite de Paris. Vous my aures par tenue grand chora. le nievais trouve mois nome à Paris que bien peu de chora. Le n'es en rites de mines à vous ourages? Le crain bien que ma course en Augletorre ne jette, pour

Pous comme pour moi, em peu ete trouble Rous notre corresponduces. Cost tres communes, de ferai trus ce que je pourlai pour l'obiter.

Mettre dur mon lit. I'ai la lete hourse se le cour barbonille'. levris. Is ne fermusa: hoursant cen quapris avair secu mon courrier.

Leven ai elorit Mark, matin sum longer lettre. In the comprends pay so retain. Votre Moste de Francefore est insupportable se je ne mérite aucum expressée. Le ra vous ai pay é voit le Dimanche 10, en arrivant à Paris, parengue me lettre, criste su Val bicher la veille 9, partoit le Paris pour Francfore précisérant le même jour Dem aurles 10. Colorit donc cleure lettre

poi vous berieve arrives le même jour. Pen aurait importe 11 j'avais en boulque chira de rouveau à vous dire. Mais je n'avais rien Le doni l'or outrarie de urs a comi. Nous aures certaine menul en ma lettre du hardi 12 d'orite en partie le soudi tant de partie le sourie, tant ou partie le sourie, mathe, retais, deles de sourie.

Ja: dur le colon votre chagem, je no Veur par dire votre injentire ele Vendral, elevaire 18. De corpe donc jamain qu'ancome dissipation comme vous dites ni imonne allaire prissent me detouvere de penses à vous, le ne vous contone que lorigne je vancai que vous avez en ma lettre. Dospore buis le vavoir dimensir.

Packatel mernit quil part pour d'embres, hour loir. Pirai mobablement le retrouver che Soir. Pirai mobablement le retrouver che Soillan, où il un le loger Il me lit : a Paris out de les de partieres de la rendent à tira que la candidative de Prince de louiville prend asse vive ment. On assure que la President es vive ment. On assure que la President es vive ministre en vont inquiet, Il de pourront que ce coup d'aperen détorninant le Bésident n'agrit. Le mouvanent que le montagnant le desment sent lus faire beau seu se

de de crois par besuroup our inquelles de Britis la Connection de Connec